

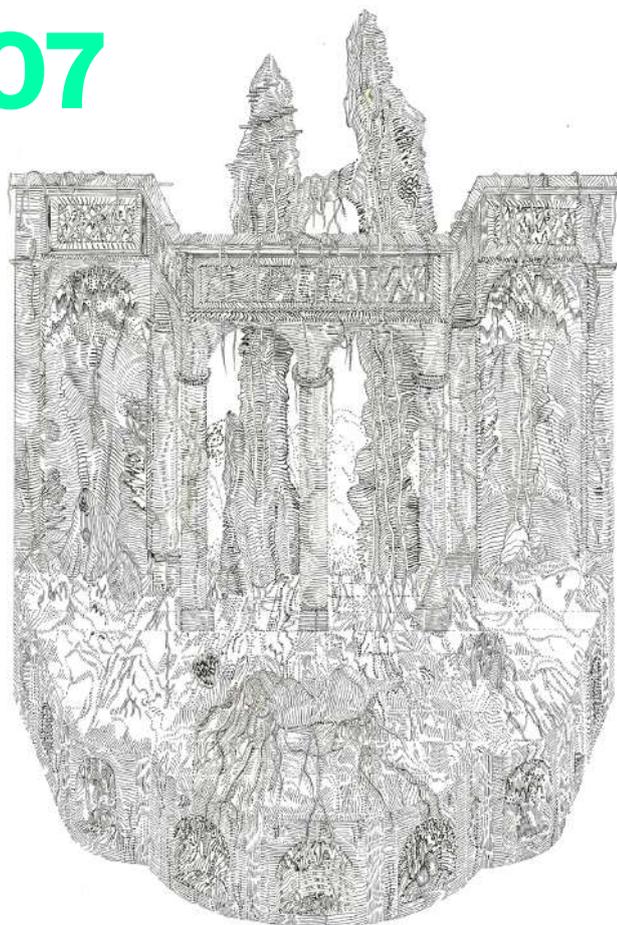
BEAUX-ARTS DE PARIS

Communiqué de presse

EVA JOSPIN

DESSINS POUR UN JARDIN

11.05 - 3.07



CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication

Pénélope Ponchelet

penelope@claudinecolin.com

01 42 72 60 01

06 74 74 47 01

Beaux-Arts de Paris

Isabelle Reyé

isabelle.reye@beauxartsparis.fr

01 47 03 54 25

06 10 12 66 49

EVA JOSPIN

Dessins pour un jardin

CABINET DES DESSINS / 11.05 - 3.07.2022

Ancienne élève des Beaux-Arts de Paris, Eva Jospin est la nouvelle invitée du cycle du cabinet des dessins consacré aux artistes diplômés de l'École qui s'imposent sur la scène artistique internationale.

Pour l'occasion, l'artiste, connue pour ses sculptures – forêts composées principalement de carton, grottes ou folies en béton et pierre naturelle –, expose pour la première fois des dessins réalisés à l'encre de Chine. Une dizaine d'œuvres graphiques qui visitent les thèmes chers à l'artiste, mettant à jour le jeu de lignes et de stratifications qui structure toutes ses explorations.

C'est une sélection exclusive d'œuvres à l'encre de Chine qu'Eva Jospin propose pour le cabinet des dessins, riche de près de 25 000 œuvres. En tant que familière de l'esquisse, qu'elle pratique quotidiennement pour la réalisation de ses sculptures, l'artiste recense dans son travail deux types de dessins. Le premier est justement celui qu'elle compose à des fins préparatoires, plan de construction à valeur explicative pour son atelier de fabrication. Le second est une recherche esthétique, à travers un médium qu'elle a chéri pendant ses études, et qu'elle retrouve toujours avec bonheur pour exprimer ce que les autres matériaux ou techniques ne peuvent raconter.

À la différence du volume qui caractérise généralement ses œuvres, le dessin plat permet un regard en surplomb, comme une cartographie donnant à voir des reliefs symbolisés. Parce que les traits qu'elle exécute avec minutie évoquent cette idée de courbe de niveau voire d'empreinte digitale, ils renvoient aussi à la planche saillante qui conduit à l'estampe. En filigrane, on retrouve une référence à la gravure, technique qu'elle a notamment exercée au cours de sa carrière, à travers l'eau-forte, et qu'elle a privilégiée pour répondre à une commande du musée du Louvre. À cette occasion, elle est entrée dans la collection des chalcographies des musées nationaux, avec *Grotto* en 2017.

Pour mettre en dialogue des œuvres anciennes avec celles qu'elle a réalisées, sa préférence est allée vers les envois des architectes pensionnaires à l'Académie de France à Rome, consacrés à la Basilique de Constantin, Hector-Marie-Désiré d'Espouy (1888) et Jean-Jacques Haffner (1921) : ils donnent chacun à leur manière une vision spectaculaire de l'édifice. Elle a ensuite privilégié un dessin du peintre, archéologue et diplomate, Louis-François-Sébastien Fauvel, qui représente une coupe extraordinaire de la célèbre grotte Saint-Jean sur l'île d'Antiparos (1789) et quatre dessins de Louis-François Cassas, qui séjourne plusieurs années à Rome pour y relever les monuments antiques en ruine.

Avec d'Espouy, Haffner et Cassas, Eva Jospin fait résonner son amour pour l'architecture de l'antiquité romaine en particulier, appréciant ces édifices pour leur caractère monumental mais aussi leur aspect en ruine. Laissés à l'abandon et envahis par la végétation, ils sont pour elle une source inépuisable de contemplation et de rêverie. Conçus comme exercices, ces œuvres prennent pour cette diplômée des Beaux-Arts de Paris une valeur d'archive et d'apprentissage inestimable.

Avec Fauvel, elle partage la fascination pour les grottes. Celle, majestueuse, qui est représentée, est théâtrale car de nombreuses célébrations s'y sont tenues, et touchante pour Eva Jospin puisqu'elle l'a visitée lors d'un séjour dans les Cyclades.

Au-delà des sujets figurés, le fil conducteur est l'esprit du « Grand Tour », ce voyage d'initiation à la beauté et au monde que les artistes devaient accomplir aux XVII^e et XVIII^e siècles, pérégrinant de capitales en hauts-lieux culturels pour y contempler des chefs-d'œuvre antiques et s'en inspirer.

C'est de cette tradition qu'est né le prix de Rome, bourse attribuée à de jeunes artistes pour se perfectionner dans leurs disciplines, tel d'Espouy, évalué lors de sa quatrième année par les dessins ici présentés. Supprimé en 1968, le concours s'est transformé en pension à la villa Médicis, dont a pu bénéficier Eva Jospin après ses études aux Beaux-Arts de Paris. C'est au cours de son séjour qu'elle découvre au Palais Colonna la salle des broderies en compagnie d'une restauratrice de tissu. Ici commence un projet de grande ampleur, celui de concevoir des paysages brodés. Les esquisses préliminaires nécessaires à l'élaboration des pièces vont influencer son style de dessin, car le sens du trait préside au sens de la broderie.

Sa main désormais instruite de toutes ces expériences a composé pour le cabinet des dessins des Beaux-Arts des œuvres telles des rêveries poétiques, greffées sur une structure familière – qu'il s'agisse d'élément architectural (façade d'église, cénotaphe, folie) ou d'élément naturel (grotte, falaise, monticule). Une promenade optique oscillant entre langage conscient partagé et monde souterrain, propre à chaque regardant.

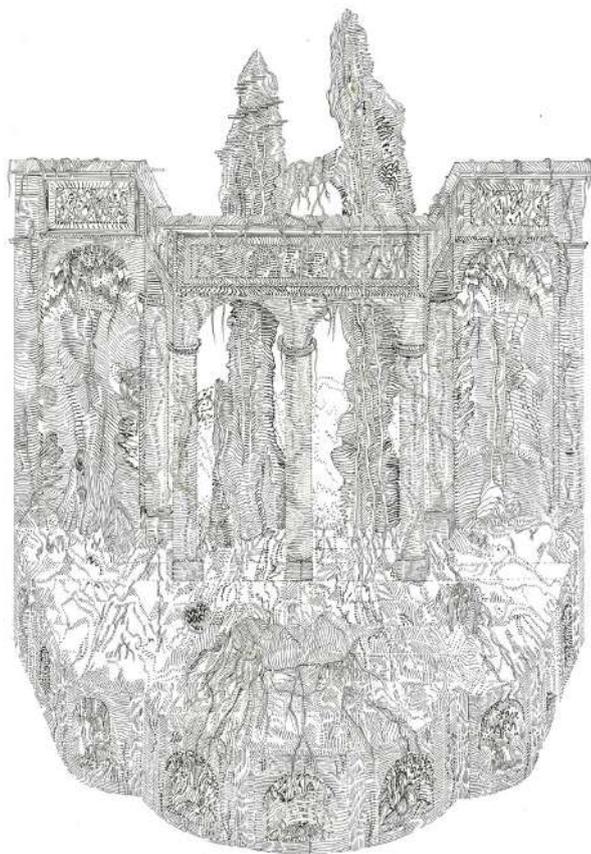
Commissariat : Emmanuelle Brugerolles

LE CABINET DES DESSINS

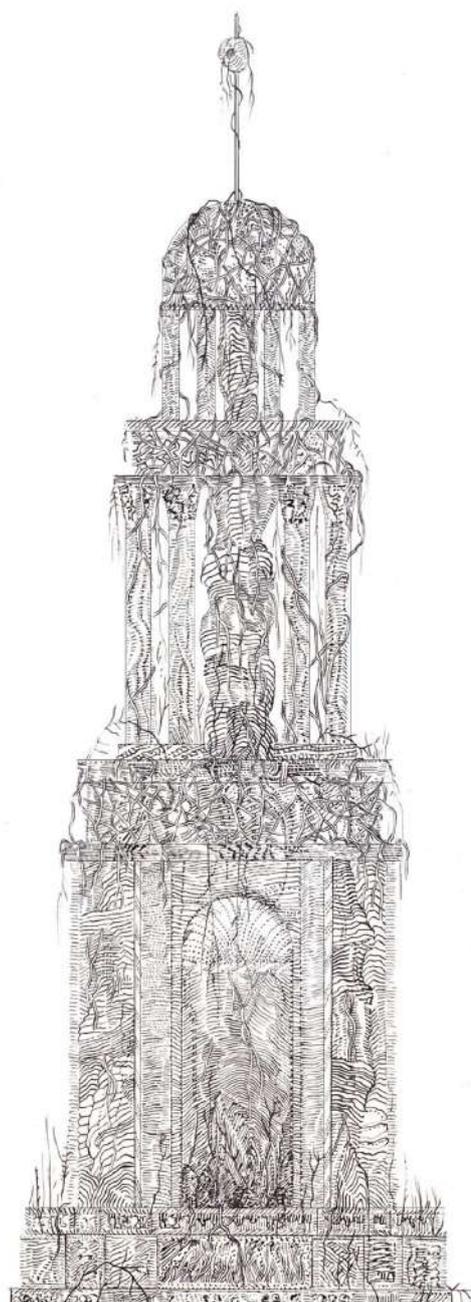
Avec près de 25 000 œuvres, le Cabinet des dessins des Beaux-Arts de Paris possède, après le musée du Louvre, la collection la plus importante de dessins en France. Constitué de feuilles exceptionnelles, où des maîtres tels Léonard de Vinci, Raphaël, Rubens, Poussin ou Boucher se côtoient, le fonds couvre une période allant de la Renaissance à nos jours. Cette richesse étroitement liée à l'histoire de l'École relève à la fois de son enseignement et de son rayonnement.

Aujourd'hui encore, la collection continue de s'enrichir par une politique d'acquisitions conçue à des fins pédagogiques, ainsi que par des dons de professeurs, de jeunes artistes, et de l'association « Le Cabinet des amateurs de dessins des Beaux-Arts de Paris ».

PARMI LES ŒUVRES PRÉSENTÉES



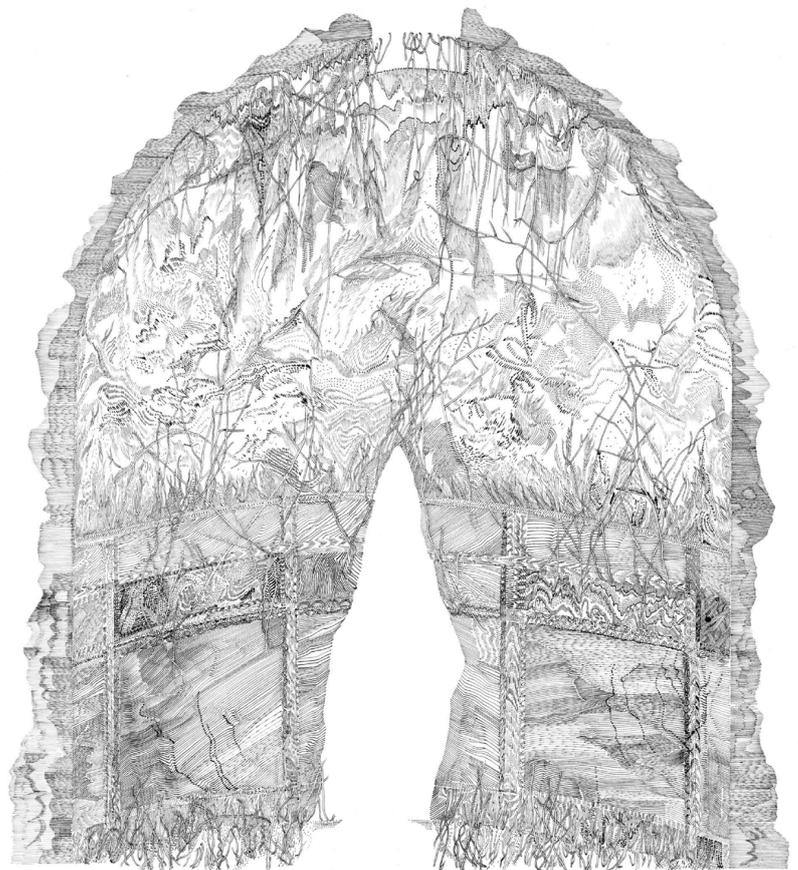
Eva Jospin
Esquisse pour Côté cour Côté jardin, 2021
encre sur papier, 26 x 36 cm
© Eva Jospin



Eva Jospin
Esquisse pour le cénotaphe (élévation 1), 2020
encre sur papier, 36 x 26 cm
© Eva Jospin



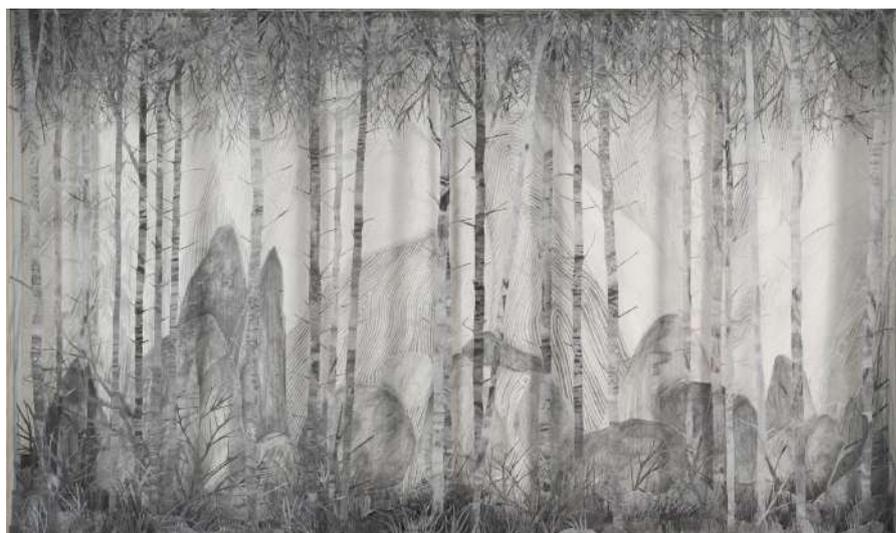
Eva Jospin
Dessin préparatoire pour la Forêt de soie, 2021
encre sur papier, 36 x 26 cm
© Eva Jospin



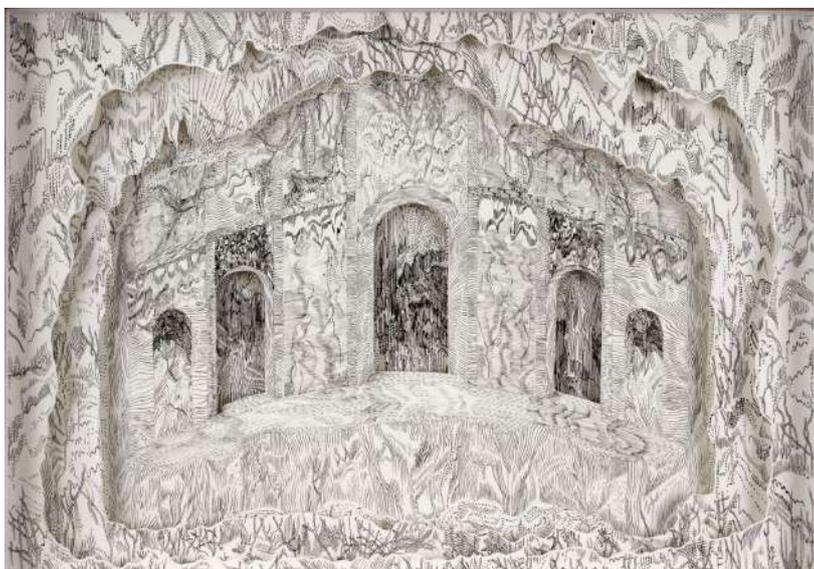
Eva Jospin
Grotto, 2017
encre sur papier, 76 x 57 cm
© Eva Jospin



Eva Jospin
Sans titre, 2015
encre sur papier
© Eva Jospin



Eva Jospin
Dessin 2, 2015
mine de plomb sur papier, 82 x 132 x 12,5 cm
© Eva Jospin

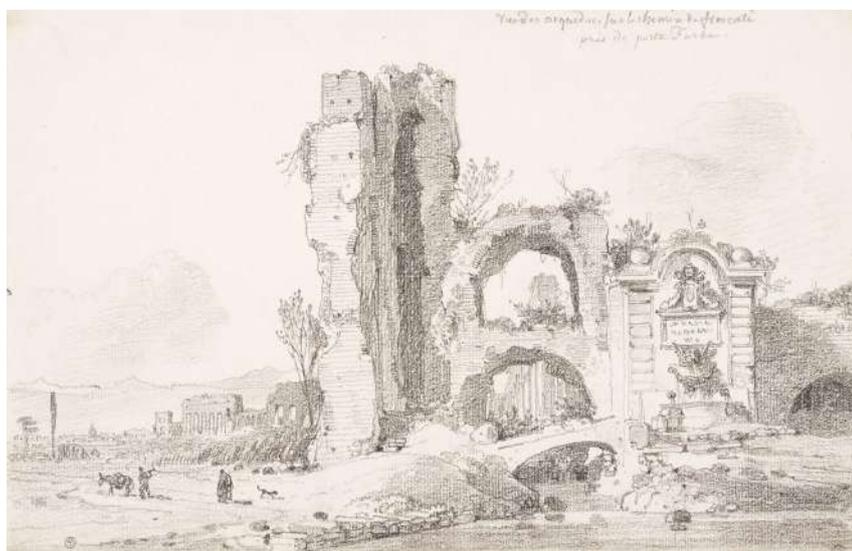


Eva Jospin
Grotto 1, 2019
encre sur papier, 26 x 36 x 4 cm
© Eva Jospin



Louis-François-Sébastien Fauvel (1753-1838)
Coupe de la grotte Saint-Jean sur l'île d'Antiparos
 Plume, encre brune, pinceau et lavis d'encre de Chine, touches d'aquarelle sur esquisse à la pierre noire
 Provenance : Mathias Polakovits, don en 1987
 © Beaux-Arts de Paris

Alors qu'il est entré au service du comte de Choiseul-Gouffier pour rassembler une documentation très précise sur les sites antiques, l'archéologue et diplomate Fauvel visite en 1789 la grotte d'Antiparos (île des Cyclades), occupée depuis le néolithique. La feuille joue du contraste entre l'immensité de la réserve du papier et le rendu très minutieux du site, présenté sous deux angles de vue : à la fois de l'intérieur et de l'extérieur. La taille minuscule des figures en train d'admirer la multitude des stalactites renforce l'aspect monumental du lieu.



Louis-François Cassas (1756 - 1827)
Vue des aqueducs sur le chemin de Frascati, prise de la porta Furba
 Graphite
 Provenance : J. Masson, don en 1925
 © Beaux-Arts de Paris

Séjournant à Rome entre 1780 et 1783, Louis-François Cassas réalise, au cours de ses nombreuses promenades, plusieurs études sur le motif, dont une grande partie est conservée aux Beaux-Arts de Paris. Choissant des vues de Rome et de ses alentours, l'artiste traduit avec beaucoup de rigueur les monuments antiques, laissés à l'abandon. Le graphite souligne par un jeu de nuances les matériaux, l'appareillage des murs et les décors des ruines, d'où se dégage une atmosphère d'abandon, invitant les spectateurs à une méditation sur la fragilité de l'homme face aux dévastations causées par le temps.



Hector-Marie-Désiré d'Espouy (1854 - 1929)
Basilique de Constantin - État actuel, élévation longitudinale, 1888
 Pierre noire et aquarelle sur papier entoilé
 Provenance : Envoi de 4^e année, 1888
 © Beaux-Arts de Paris

Lors de son séjour à la Villa Médicis, l'architecte d'Espouy choisit pour son envoi de quatrième année, selon les termes de l'exercice académique, de faire le relevé de l'état actuel de la Basilique de Constantin à Rome. Décrivant avec soin les arcades, le jeune pensionnaire rend également compte du contexte topographique de l'édifice derrière lequel on devine le Colisée et l'église Santa Maria Nova. D'Espouy, en optant pour un premier plan vide, sans présence humaine ni végétation, et en décrivant avec minutie l'irrégularité des parois, donne aux vues un caractère minéral qui accentue la monumentalité de ces ruines antiques.



Jean-Jacques Haffner (1885 - 1961)
Basilique de Constantin - État actuel, élévation latérale vers le Colisée, 1921
 Graphite, plume, encre noire, aquarelle et gouache
 Provenance : Envoi de 4^e année, 1921
 © Beaux-Arts de Paris

Trente-trois ans après d'Espouy, l'architecte Haffner choisit, lui aussi, de s'attaquer à la célèbre basilique de Constantin, l'un des plus imposants édifices de Rome. Il opte, à l'instar de son prédécesseur, pour les mêmes angles de vue, qu'il traduit néanmoins avec une grande vivacité des couleurs. Ce parti pris coloriste, plus proche de la démarche d'un peintre que de celle d'un architecte, se fait au détriment de l'exactitude architecturale, la diversité des matériaux ainsi que les particularités des constructions restant assez sommairement indiquées.

INFORMATIONS PRATIQUES

EVA JOSPIN - Dessins pour un jardin

11 mai - 3 juillet 2022

Cabinet des dessins
14 rue Bonaparte, Paris 6^e

Du mercredi au dimanche, 13h-19h

2 €, 5 € ou 10 € c'est vous qui choisissez !



beauxartsparis.fr
[#beauxartsparis](https://twitter.com/beauxartsparis)